

Mesure de l'alimentation d'adolescents par interview des intéressés et questionnaire adressé aux parents

L. Raymond et M. Cudré-Mauroux
 Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Genève

1. Introduction

Le développement des recherches sur l'étiologie des maladies chroniques, notamment cardio-vasculaires et cancéreuses, entraîne un besoin croissant de données sur la consommation alimentaire individuelle. Les méthodes utilisées pour la collecte de ces données sont : la pesée, l'inventaire, l'enregistrement des menus, l'interview, parfois combinés. Dans nos sociétés tertiaires, les résultats sont souvent biaisés par suite d'une tendance chez l'enquête à : a) surestimer sa consommation d'aliments nobles; b) sous-estimer sa consommation de lipides, notamment d'assaisonnement (1); c) modifier son comportement alimentaire durant l'enquête (2). Lorsque l'alimentation n'est pas l'objet spécifique de l'étude, mais qu'elle n'est envisagée que comme une variable parmi d'autres, la méthode de l'interview s'impose par son rapport coût/efficacité favorable.

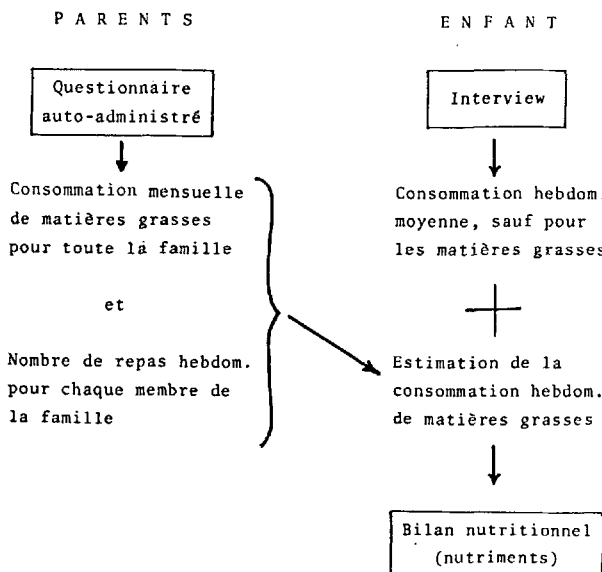
2. Matériel et méthode

C'est cette méthode que nous avons retenue pour étudier la consommation alimentaire de 200 adolescents de 14 ans, italiens et suisses, appartenant aux couches sociales inférieures (travailleurs manuels), cela dans le cadre d'une étude poursuivie à Genève sur les facteurs précurseurs de l'athéromatose.

L'interview était menée par une diététicienne. Elle portait sur la nature, la quantité approximative, ainsi que la fréquence hebdomadaire habituelle des différents aliments consommés par l'enfant, à l'exception toutefois des matières grasses dont la consommation est particulièrement difficile à apprécier pour des enfants de cet âge. Les questions n'étaient pas rédigées et la manière de les poser était laissée à l'appréciation de l'enquêteuse, qui suivait cependant l'ordre des repas (1). La fréquence des plats principaux ne pouvant pas dépasser 14 par semaine, soit deux par jour, l'enquêteuse disposait d'un moyen immédiat de contrôle. Autant

Figure 1

FUSION DES INFORMATIONS EN PROVENANCE DES PARENTS ET DE L'ENFANT



que possible, les questions de contrôle étaient dissimulées dans la conversation. En cas de non-concordance, l'enquêteuse demandait à l'enfant de revenir sur ses réponses.

La deuxième source d'informations était un questionnaire auto-administré, adressé aux parents et portant sur

- a) la quantité et la qualité des diverses matières grasses consommées pendant un mois par toute la famille, établie à partir du rythme des achats;
- b) la fréquence des repas pris à domicile par chaque membre de la famille.

Ces deux informations permettaient alors d'estimer la consommation hebdomadaire de matières grasses de l'enfant et de l'intégrer dans sa consommation moyenne d'autres aliments, obtenue par l'interview (Fig. 1).

Par ailleurs, deux questions concernant la fréquence mensuelle de consommation d'aliments entrant couramment dans les cuisines suisse et italienne, soit la charcuterie et les pâtes, avaient été introduites dans le questionnaire adressé aux parents, dans l'intention d'évaluer la concordance des réponses entre parents et enfants.

3. Résultats

Cette confrontation révèle des différences importantes entre les deux sources d'information, cela pour les deux aliments et dans tous les groupes étudiés (Tabl. 1). Par rapport aux réponses des parents, celles des enfants sont de 2 à 2½ fois plus élevées, en moyenne.

Tableau 1

REPONSE MOYENNE DES PARENTS ET DES ENFANTS QUANT A LA FREQUENCE DE CONSOMMATION HEBDOMADAIRE

	Garçons italiens (n = 48)	Garçons suisses (n = 47)	Filles italiennes (n = 46)	Filles suisses (n = 48)
Charcuterie				
Parents	1.6	1.1	2.1	1.0
Enfants	4.0	3.3	3.4	2.6
Signification de la différ.	***	***	***	***
Pâtes				
Parents	2.5	1.6	2.0	1.6
Enfants	3.4	2.8	2.6	2.2
Signification de la différ.	**	***	**	**
** 2P < 0.01 *** 2P < 0.001				

Pour permettre les comparaisons entre les deux aliments considérés, il a été également procédé au calcul de la différence individuelle relative, définie par le rapport de la différence entre la réponse de l'enfant et celle de ses parents et la moyenne des deux réponses (Tabl. 2). On notera que les différences sont systématiquement plus marquées pour la charcuterie que pour les pâtes, sauf en ce qui concerne les filles italiennes, dont les réponses concordent en moyenne, à peu de chose près, avec celles de leurs parents. Par

ailleurs, un effet de sexe se fait sentir de manière généralisée, par une discordance plus élevée chez les garçons que chez les filles, tant pour la charcuterie que pour les pâtes.

Tableau 2

MOYENNE DES DIFFERENCES RELATIVES ENTRE LA REPONSE DES PARENTS ET CELLE DE L'ENFANT

Différence relative : $2(E - P) / (E + P)$

	Garçons italiens	Garçons suisses	Filles italiennes	Filles suisses
Charcuterie	+ 0.71	+ 0.94	+ 0.37	+ 0.78
Pâtes	+ 0.36	+ 0.51	+ 0.31	+ 0.22
Signification de la différ. charc - pâtes	*	**	ns	**
Signification de la différ. entre sexes				
- charcuterie	V _____ ** _____ V			
- pâtes	V _____ ** _____ V			

* $2P < 0.05$

** $2P < 0.01$

Le coefficient de corrélation linéaire a été calculé entre la réponse des parents et celle de l'enfant (Tabl. 3). Si le degré de la corrélation est appréciable pour les pâtes, il est nettement moins satisfaisant pour la charcuterie.

Tableau 3

COEFFICIENT DE CORRELATION ENTRE REPONSES DES PARENTS ET DE L'ENFANT

	Garçons italiens	Garçons suisses	Filles italiennes	Filles suisses
Charcuterie	0.11 ^{ns}	0.26 ^{ns}	0.48 ^{**}	0.29 ^{ns}
Pâtes	0.78 ^{***}	0.40 ^{ns}	0.59 ^{**}	0.48 ^{**}

** $2P < 0.01$

*** $2P < 0.001$

4. Discussion

Les différences constatées sont loin d'être favorables à la méthode de l'interview, si on émet l'hypothèse que l'enfant en est le principal responsable. Mais cette hypothèse n'est cependant pas évidente, compte tenu des contrôles que permet l'interview de l'enfant au cours de celle-ci. Tant chez les parents que chez les enfants, les réponses erronées peuvent être dues à trois ordres de facteurs :

- les questions sont mal comprises, parce que mal posées ou parce que le terme utilisé pour caractériser l'aliment n'est pas clair;
- la remémorisation est déficiente, ainsi que l'aptitude de l'interrogé à se représenter sa consommation habituelle.
- l'interrogé trahit consciemment ou inconsciemment la réalité, souvent dans l'intention de donner

l'image d'une alimentation qualitativement ou quantitativement meilleure.

En ce qui concerne la mauvaise compréhension de la question, l'interview possède l'avantage sur le questionnaire auto-administré de permettre des commentaires, qui peuvent dissiper l'éventuel malentendu. De fait, la moins bonne corrélation des réponses observées en ce qui concerne la charcuterie provient peut-être d'une interprétation incomplète de ce terme de la part des parents.

En ce qui concerne la remémorisation, signalons que nous n'avons pas trouvé de relation statistique entre la fréquence de consommation et la concordance des réponses entre parents et enfants. Il semble pourtant plus facile d'être précis quand il s'agit d'un aliment consommé fréquemment.

Quant à la tendance déjà signalée à trahir la réalité, elle ne peut être évidemment décelée ni chez l'enfant, ni chez les parents, dans la mesure où elle est consciente et cohérente. En tout état de cause, il faut rappeler que ce type de biais peut également se manifester avec les méthodes de l'inventaire ou de la pesée.

Un de nos résultats semble pourtant conduire à reporter sur les enfants tout ou partie de la responsabilité des discordances, à savoir le meilleur score des filles par rapport aux garçons. Il est en effet difficile d'imaginer que le degré de fiabilité des réponses des parents soit lié au sexe de l'enfant concerné.

Zusammenfassung

Die Schätzung der Ernährungsgewohnheiten der Jugendlichen anhand von Direkt-Befragung und von den Eltern selbstausgefüllten Fragebögen.

Die Befragung des Jugendlichen befasst sich mit seiner normalen wöchentlichen Ernährung, Fette ausgenommen, die nach den Angaben des elterlichen Fragebogens geschätzt worden sind. Eingeschobene Kontrollfragen ergeben wichtige Unterschiede zwischen den Antworten der Eltern und der Jugendlichen.

Summary

Estimation of adolescents' food intake by their interviews and by questionnaires completed by the parents.

The adolescents' interview refers to his/her usual weekly food intake, except for fats which are estimated from the parents' answers. Replies given to questions introduced as a check revealed important differences between the answers given by the parents and those of the adolescents.

Bibliographie

- PEQUIGNOT G., CUBEAU J. : Enquêtes méthodologiques comparant chez les mêmes sujets la consommation alimentaire appréciée par interrogatoire à la consommation mesurée par pesée. *Rev. Epidém., Méd. soc. et Santé publique* 21, 585-608 (1973).
- VAN DER HAAR F., KROMHOUT D. : Food Intake, nutritional anthropometry and blood chemical parameters in three selected dutch schoolchildren population. VEENMAN H. and ZONEN B.V., Wageningen (1978).

Adresse des auteurs

LUC RAYMOND et MARINETTE CUDRE-MAUROUX, Institut de médecine sociale et préventive, Quai Ernest-Ansermet 20, CH - 1211 Genève 4

(Etude subventionnée par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique)